N°. 108.

Observation d'un hernie avec etranglement

Mde moraye de comflaudie agée de 42 ans portoit depuis dix ans au ply de l'aine du coté droit a la suitte d'une couche laborieuse une petite hernie inguinale grosse come une olive. elle ne lui avoit jamais fait mal, quoy qu'elle vaquat sans cesse aux ouvrages penibles d'un menage considerable. le 17 du mois de mai 1779 elle fut purgée avec une medecine qui lui procurva quinze selles dans la matinée, et en suitte un vomissement considerable d'eau. l'evacuation par les selles, fut terminé a cette evenement. la malade dina peu et sur les six heures du soir, elle se sentit de violentes douleurs de colique a l'estomac, dans le ventre et qui se fesoient fortement ressentir a l'endroit de la petite hernie, qui auguementoit engrossant a mesure que les douleurs devenoient plus vive, ce qui determina la malade a envoyer chercher son chirurgien qui arrivat a dix heures du soir. il se fit rendre compte de ce qui s'etoit passé dans la journé, la malade lui fit aussi l'aveux de la hernie qu'elle portoit depuis long tems et de son auguementation.

il reconnut l'etat critique de sa malade et lui administra les remedes dont on se sert en pareille cas. les vives douleurs et les accidents devenoient plus frequents et plus graves. d'un moment a l'autre

malgrer tous les secours que son chirurgien avoit portes, les accidants auguementerent. le poul devenoit plus foible, les envies de vomir etoiant plus frequentes, la malade eprouva des foiblesses, des meaux coeur, les meme douleurs au ventre, a l'aine et a l'estomac, les sueurs au visage, le froid des extremites, tant superieures qu'inferieures, les lavements emmollients donné d'heure en heure, etoient rendus sans tout apres sans aucunes marques de matierres; enfin tous annoncoit l'orage qui devoit bientot eclater, et ne laissoit d'esperance que dans l'operation.

la nuit du 17 le jour et la nuit du 18 se passerent dans ces horreurs de meaux et de douleurs, lors que je fut mendé le 19. a midy. ~~...~~ a mon arrivée nous decidame la necessite de l'operation. l'on mit auparavant en usage les bains que la

malade soutint tres bien pandant L'espace d'un hoeur ordenrie les douleurs pandant ce tems, se calmerent. mais ce n'etoit qu'un feu mal eteint, tous les accidents cy dessus se ranimerent avec plus de violence. le hoquet les vomissements des matierres foetides se jouiainirent a tous les autres accidents, et augmenterent de plus en plus l'etat dangereux de la maladie. tous offroit la necessite d'operer.

ce fut le 20 que j'y procedez dans la matinée, de la manniere suivante, en presence du medecin et du chirurgien ordinaire de la malade. apres L'avoir située de la maniere convenable, elevé la peau et la graisse, je L'incisai avec un bistouri courbe, jusqu'au tissu cellulaire que je dissequé, et parvints par ce moyen a L'intestin sorti et etrangle d'une couleure Brune. il ne me restoit plus que la dilatation de L'anneau pour fair rentrere cette portion de Boyau. mais je fut trompé dans mon espoir. je croioit dilater L'anneau et reduire la hernie, mais elle etoit adherente dans toute sa circonference avec L'anneau, et m'obligeat a une dissection d'autant plus douloureuse qu'elle fut plus longue: la petite hernie que portoit la malade depuis dix ans s'etoit une petite poche en forme d'appendice come seroit celle de L'instestin caecum, qui se trouvoit bien distincte de la portion du boyau etranglé, cette poche n'etoit dans son principe qu'un pincement d'une partie de L'intestin etranglé. apres quinze minuttes de travaille, et apres m'estre Bien assuré que L'intestin n'etoit plus adherent a nul part de L'anneau, je parvint a mon but, a la reduction de la hernie.

L'appareile fut appliqué de la façon suivante. je portez dans le fond de la playe une tante mole et lié pardessus d'autre tante de charpie brute, et une pelotte ensuitte des

des compresses graduès. le tout contenuts avec un bandage
en spica de l'aine. les vomissements des matierres fetide,
le hoquet et les autres facheux accidents ne cesserent de la journee,
le pouls qui prit de la force dans l'apres midy. nous engagat
a pratiquer une saigné du bras. qui mit du calme un lavement
donné deux heurs apres, fut gardez un peu de tems et
entraina par sa sortie des matierres. il fut repeté le lendemain
matin et les accidents diminuerent, enfin sur le soir de meme
jour on donna un autre lavement qui procura une
evacuation abondantes de matierres stercorales du repos
et la cessation de presque tous les accidents.
les secours periodique paruvent le vingt deux des le
matin quoyqu'ils fussent encor eloigné du terme, a cette epoque
les accidents qui restoient encor cesserent entierement.
l'appareille ne fut levée que le vingt trois, la suppuration
etoit etablie ce qui lui procura la fievre pandant quarante huit
heurs, la playe etoit belle rouge et le pus d'une belle qualité,
elle fut pensé avec une tante lié et chargée d'un onguent fait
avec partie de beaume d'arceaus de bailleam et d'huit
d'hypericum. la malade a son cinquieme jours de suppuration
n'avoit eprouvée aucun accident, la fievre de suppuration etoit
passè, la playe continuoit a estre rouge, les chairs greneuses
vermeille le pus etoit blanc, epais, et gluant, de bonne odeure
et d'une mediocre quantité, je touchoit a l'instant de la laisser
cicatriser en supprimants les tantes lié, et l'ongent, lors que
le lendemain (c'etoit le sieieme jours des pentements)
je trouvè l'apareille humide come si on l'avoit arrosé, les
tantes et le plumaceaux etoient impreniès d'une matierre jaune
et safrané qui etoit fort aboudante, et qui avoit tint les linges

dela malade de sa couleurre, il lui survint au meme moment
des hemoroydes considerables qui lui causerent beaucoup de
douleurs, elle fut alterée pandant la nuit qu'elle passat sens dormir
cequi ne lui etoit pas encor arrivée depuis le landemain de
l'operation. la fievre survint, elle etoit dans un etat d'abattement
et d'inquietude. ma surprise fut grande de trouver dans l'espace
d'une nuit un changement si considerable en mal, auquel je ne
devoit pas m'attendre. je pansé ma malade come a l'ordinaire
en ajoutant une compresse en plusieurs double audessous du
ply de l'aine pour retenir l'humeure qui sortoit par la
playe. je fut a la levée de cette appareille plainement
convincut de l'ouverture de l'instestin. par la pression legere
que je fit du coté du ventre audessus de la playe, il en sortit
une humeure aqueuse de couleure rousse qui n'avoit pas encor
parue a aucuns pansements. apres avoir examiné la
compresse qui avoit retenue les matieres jaunes sortant de
l'instestin, je les reconnut a leur odeure et a leur couleure
pour matieres stercorales. cette ecoulement assez considerable
n'empechoit pas que la malade n'allier a la selle tous les jours
meme plus d'une fois et qu'elle n'y fit des matieres qui avoient
de la consistence.

les hemoroydes la fievre et les autres accidents ont durée
plusieurs jours, mais les hemoroïdes furent diminuées avec
un liniment de boeuf frais, repeté plusieurs fois le jour, apres
quoy elles ont fluées. les douleurs et la fievre se sont passez. la
playe a été pansé avec un moreau d'eponge preparé et garnie
de charpie deliée que je portoit perpendiculairement dans le fond
de la playe, d'ou paroissoit sortir la matierre que j'avoit remarqué
et par dessus de chaque coté je mettoit d'autre tante de charpie

pour entretenir les Bords de la playe ouverte et m'opposer
aleur reunion qui se fesoit contre mon intention, je pansoit
deux fois le jour, par cette methode je suis parvenuë a ma
satisfaction atenir la playe suffisanment ouverte a porter
obstacle ala sortie de l'humeur stercorales et a lui faire suivre
le canal intestinal. la malade prenoit aussi deux fois le jour
un Bol fait avec douze grains de kinkina pulverisé melez avec
dela therebentine lavée et dela conserve de rose de chaque douze
grains. elle n'etoit alimentée qu'avec dela creme de pain —
tres claire et passés aux tamis, des gruaux, et un bouillon
gras amidy dans le quel on fesoit cuire quelque peu de
rit. sa boisson etoit de l'eau de rit par ces moyens je suis —
parvenuë a reunir l'instestin et arendre la playe exterieure
rouge et les chairs de belles qualité. le pus adiminué de —
quantité a reprit cette couleure blanche epaisse et glucante et
a determiné a supprimé la tante d'eponge preparé avec une
partie des autres tantes pour laisser terminer la maladie —
en procurant une bonne cicatrise.

elle etoit a son vintieme jour de pansements, depuis —
l'operation et au huitieme depuis la suppression des tantes
et de l'eponge preparé, les bords dela playe se raprochoient
je jouissoit deja du plesir de terminer heureusement une
maladie aussi grave et qui avoit eut des suittes aussi terribles,
lors que tous a coup je fut eveillé pandant la nuit du dix
du mois de juin et invitez a me transporter toute suittes #
chez la malade qui etoit tombée en foi blesse, sur les six
heures du soir et que l'on crut morte par l'irregularité de son pouls,
par sa petitesse et son intermittence. cet etat de crise pour la malade et
d'allarme pour tous ce qui l'environnoit dura plus de deux heures

de pain, lait de poule, lait d'amande de quatre en quatre heures à l'alternative, avec le regime et mes soins j'ay guerris parfaitement en trente six jours un malade qui auroit peri où du moins qui auroit bien eu des accidens graves à surmonter, si j'avois differé plus longtems une opération indispensable, et qui fut faite sans accidens et en peu de tems.

Vermillet Mtre en chirurgie